

# Petite chronique israélienne

Bernard Pailhès - 1<sup>er</sup> au 6 octobre 2019

Pour reprendre une « tradition » initiée en Haïti et au Japon, je vous propose une petite chronique improvisée au jour le jour. Son objectif ? Partager avec vous ma découverte d'Israël. C'est évidemment présomptueux de ma part, sachant que beaucoup d'entre vous connaissent déjà ce pays.

Un programme express, trois jours à Tel Aviv, et deux jours à Jérusalem, programme orienté vers l'architecture et l'urbanisme, organisé par l'ACAD, Association des Consultants en Aménagement et en Développement des Territoires.

Mardi 1er octobre 2019

## Arrivée à l'aéroport Ben Gourion.

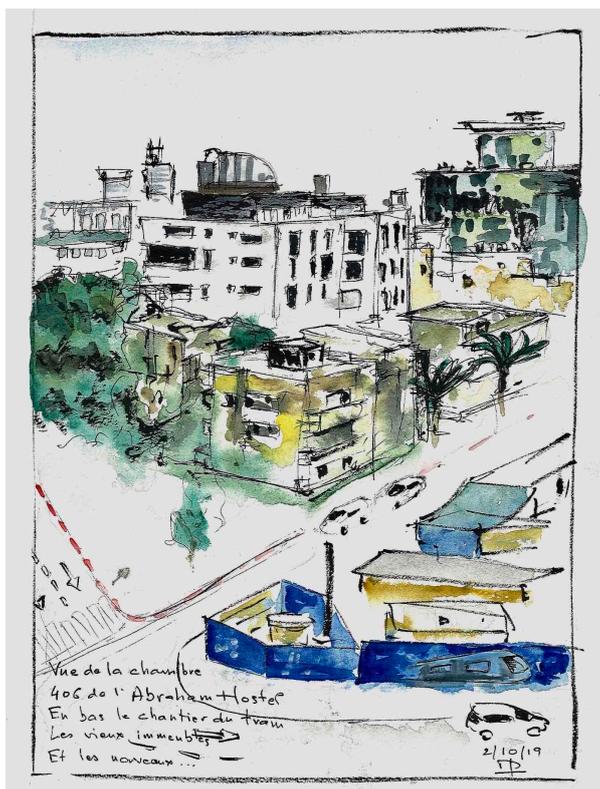
L'extension de l'aéroport a été réalisée par un grand architecte, **Moshe Safdie**, mais cet architecte est surtout connu mondialement pour avoir réalisé l'extraordinaire l'hôtel de 2560 chambres de **Marina Bay Sands** à Singapour. Si, si, vous connaissez ! Une piscine de 150 mètres de long au sommet des 55 étages de trois tours avec cette silhouette inimitable !

Je vous joins le croquis en inaugurant un petit logiciel de dessin sur tablette iPad (tous les autres dessins sont faits « à l'ancienne », avec papier, crayon et pinceaux).



## Un resto à Jaffa

Nous nous retrouvons à sept participants (Bénédicte, Marina, Karine, Béatrice, Cécile, Carole, Bernard) au *Onza*, rue Rabbi Hanina, un resto « jeune » dans le vieux port de Jaffa, là où sont arrivés les premiers habitants (ils étaient 300 familles en 1900) avant le développement de Tel Aviv, au Nord.



Voilà pour les quelques premières heures passées à Tel Aviv. Demain, ce sera visites et/ou ...plage !

## Mercredi 2 octobre

Journée « libre » : Sur le réseau *whatsapp* du groupe chacun établit son programme : plage, vélo, trottinette, etc.

Pour ma part, je décide de parcourir la « ville blanche », celle inspirée du Bauhaus.

## Depuis l'Abraham Hostel

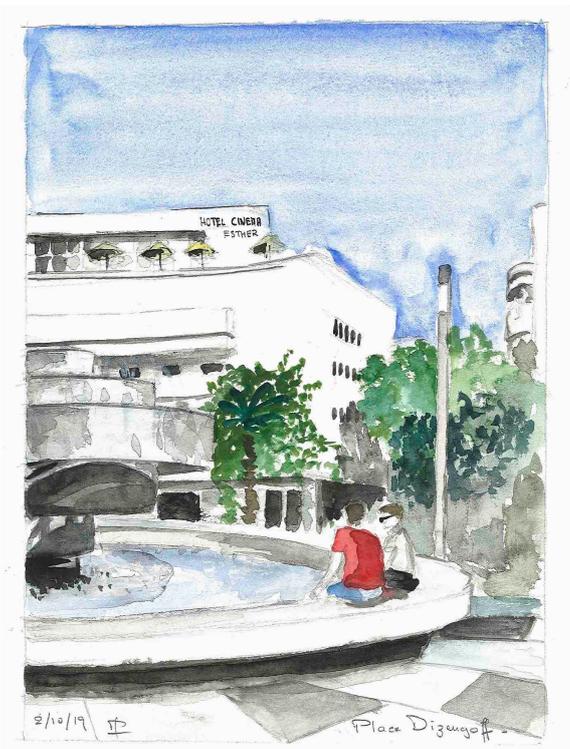
Comme souvent je commence par un croquis vu de ma chambre (n° 406) de l'auberge de jeunesse Abraham Hostel. On y voit le chantier du tram au premier plan, des immeubles de style moderne 1930 décrépis et au loin les immeubles modernes de bureau.

## Bauhaus

En fait, le Bauhaus désigne ici à Tel Aviv plus un style de bâtiment moderniste des années 30. Il y a des milliers de bâtiments «bauhaus », et il est difficile de repérer ceux qui sont authentiques, c'est dire ceux construits par des architectes formés au Bauhaus, la fameuse école créée en 1919 par Walter Gropius à Weimar, qui a dû déménager à Dessau puis à Berlin pour être fermée en 1933 à l'arrivée au pouvoir des nazis. Plusieurs architectes et artistes juifs sont alors venus en Israël et ont appliqué les principes modernistes lors de l'expansion rapide de la ville.

Je commence ma visite par la rue Ahad Ha'am où se trouvent plusieurs immeubles intéressants, au 49, 57, 93, 95, 126. Petit dessin de celui qui me semble le plus intéressant, au 49, réalisé par l'architecte Zaki Chelouche en 1933 et bien rénové. Et il est près d'un vieux Château d'Eau qui arbore le chandelier à 7 branches...





Je me rends ensuite au musée du Bauhaus, au 21 rue Bialik, en fait une seule pièce avec des meubles et quelques documents, où une dame explique qu'à l'époque les gens aimaient l'architecture du Bauhaus mais en détestaient les meubles...! En face se trouve le White City Center, dans une grande maison rénovée, la Lieblinghouse. Elle retrace l'histoire de la ville et montre comment la maison a été rénovée.

Petite pause café/sandwich, avant de repartir vers la rue Diezengoff, une des plus longues avenues de Tel Aviv, du nom du premier maire de Tel Aviv. La place Diezengoff est très représentative du style Bauhaus, surtout l'immeuble du cinéma Esther.

### Enfin la plage

De la place Diezengoff, je rejoins le boulevard Ben Gourion pour arriver au port de Tel Aviv. Je remonte la promenade de la plage (en évitant d'être percuté par les trottinettes) pour retrouver mes collègues allongés sur les transats. La baignade est excellente...

## Jeudi 3 octobre

Aujourd'hui, journée de travail... Dominique et sa femme, et Arnaud, nous ont rejoint.

Le matin, trois conférences :

**Yoav David**, l'architecte en chef de la ville, nous fait une présentation générale de la ville. Il insiste sur la qualité des espaces publics, les 14 kms de plage, les 140 kms de piste cyclables, les traitements pour lutter contre la « chaleur urbaine » par la création de zones ombragées permettant aux *laptopeurs* de pouvoir travailler dehors. La ville a même fait des essais de plantation de palmiers sur la plage, avec peu de succès bien qu'elle les ait mis près des douches pour qu'ils aient de l'eau douce... une ligne de tramway est en construction, mais les transports relèvent de l'Etat qui n'a pas voulu faire un métro.

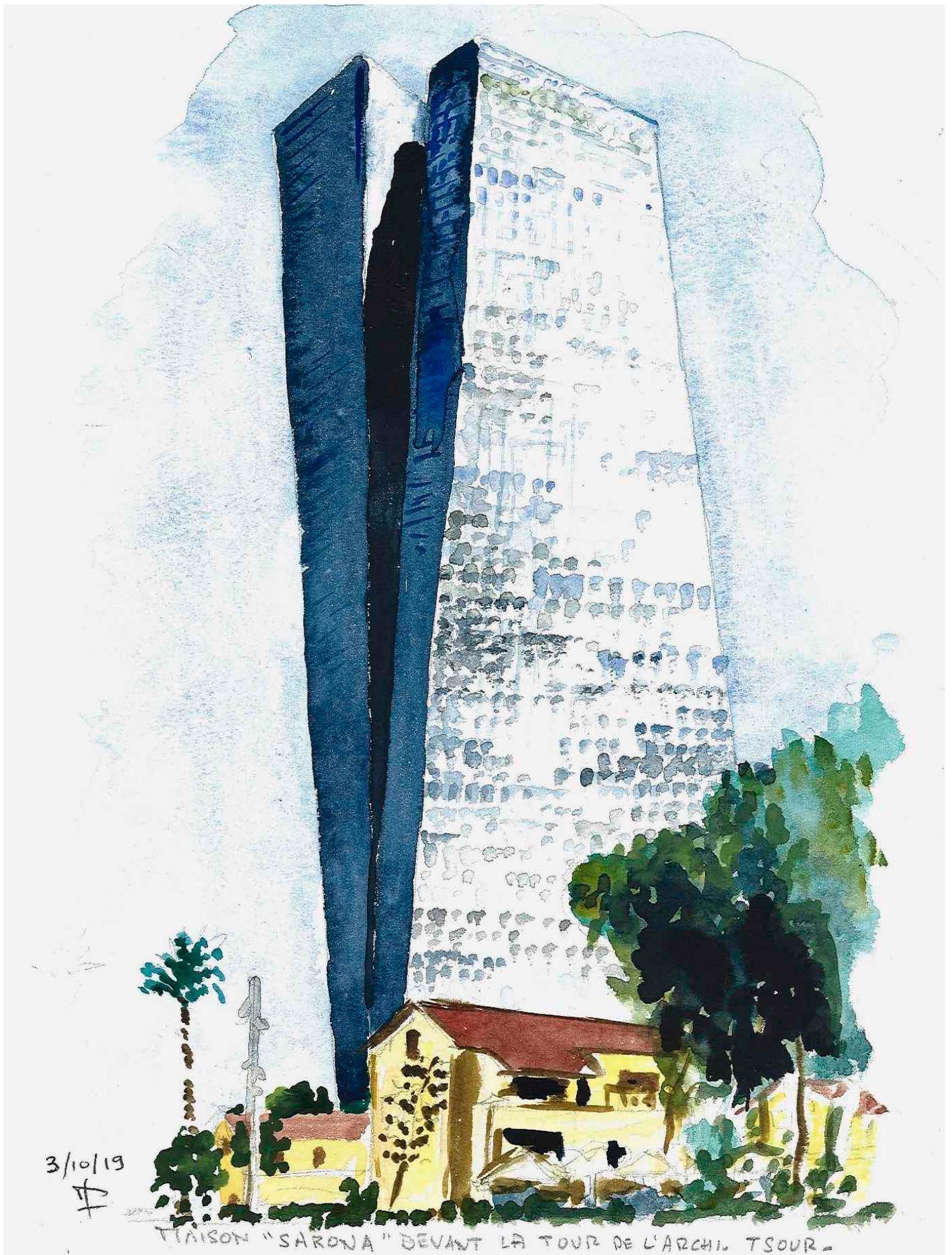
**Francine Davidi**, responsable du développement du secteur nord, nous présente un projet d'« écoquartier » de 13000 logements, 150000 m<sup>2</sup> de bureaux, 1500 chambres d'hôtel, etc. le long de la mer. Elle dit y travailler depuis quinze ans, mais ça va bientôt commencer !

**Ira Rozen**, architecte de la ville, présente un programme de réhabilitation et de reconstruction de 32000 logements réalisés dans les années soixante. En fait il faut aussi densifier pour accueillir les nouveaux habitants.

Au-delà de l'intérêt de connaître les projets de la ville, nous nous sommes interrogés au déjeuner sur l'aspect « lisse » des présentations et nous avons regretté de ne pas avoir posé des questions un peu incisives...

L'après-midi, consacrée à deux visites :

Le quartier **Sarona**, créé à la fin du XIXe siècle par des Templiers (aucun rapport avec l'ordre du même nom), des Allemands protestants en rupture avec la réforme. Ce quartier a été préservé car il a servi après la deuxième guerre mondiale de quartier général pour l'armée israélienne. Il a été rénové mais est entouré de tours...



La seconde visite porte sur l'aménagement de l'ancien marché de gros de Tel Aviv : tours, centre commercial, bureaux, une densité énorme mais ce que l'on nous fait visiter, c'est l'école maternelle, la garderie et la piscine....

La soirée se termine à la **Fortuna del mar**, au bord de la marina, au pied du **Carlton**....

Vendredi 4 octobre

### La ville blanche

Nous retrouvons **Dan Price**, un architecte libéral né en Afrique du Sud et installé en Israël depuis trente ans. Il nous fait visiter « la ville blanche » classée au domaine mondial de l'UNESCO. Quelques remarques au hasard de la visite :

En 1927, Israël (la Palestine sous mandat britannique) n'a pas d'industrie (il n'y a pas l'électricité). Tout est importé, notamment d'Allemagne. Le choix des matériaux prend une connotation politique. Les architectes « de gauche » pensent que le meilleur moyen de préserver la paix avec les arabes est de les faire travailler, et donc d'utiliser des méthodes locales et des matériaux naturels. Les architectes « de droite » pensent au contraire que pour favoriser l'immigration juive, il faut donner du travail aux immigrés et donc fabriquer des matériaux synthétiques comme la brique de silice. On peut encore observer les bâtiments « de gauche » et les bâtiments « de droite ».

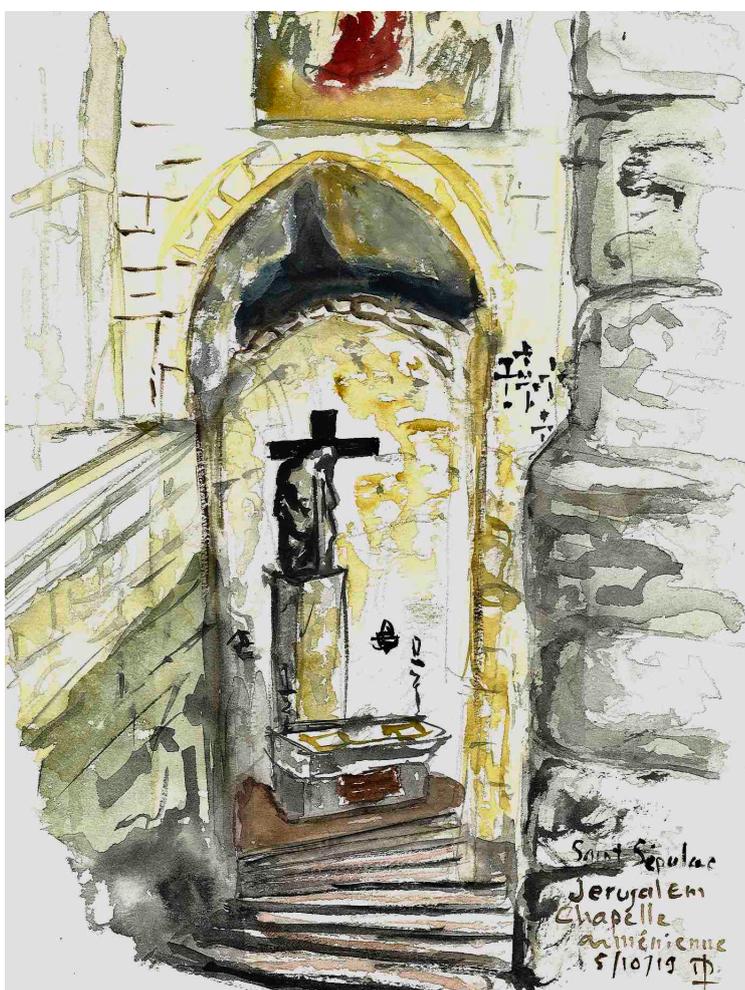
Nous avons une longue discussion sur les procédés de rénovation des immeubles classés (en 3 catégories selon leur niveau de qualité). Les propriétaires qui veulent rénover un immeuble classé reçoivent des « droits » équivalents à l'évaluation de l'immeuble majorée de 30%. Pour rentabiliser l'opération, ils peuvent soit rajouter des étages dans la limite de la majoration ou bien reporter leurs droits sur un autre terrain dans la ville. Le mécanisme est complexe mais a permis de dynamiser la rénovation.

Dernière remarque pour ne pas être trop long : à partir de 1933, les juifs d'Allemagne ne pouvaient plus transférer des fonds vers Israël. Mais il y eut un accord les autorisant à acheter des matériaux allemands et les faire parvenir en Palestine. Nous visitons ainsi un hall d'immeuble fait entièrement de marbre allemand.

### De Tel Aviv à Jérusalem

Nous prenons le bus (405) pour Jérusalem à 14h30 avant le shabbat où tous les transports s'arrêtent. À peine une heure plus tard nous arrivons à Jérusalem.

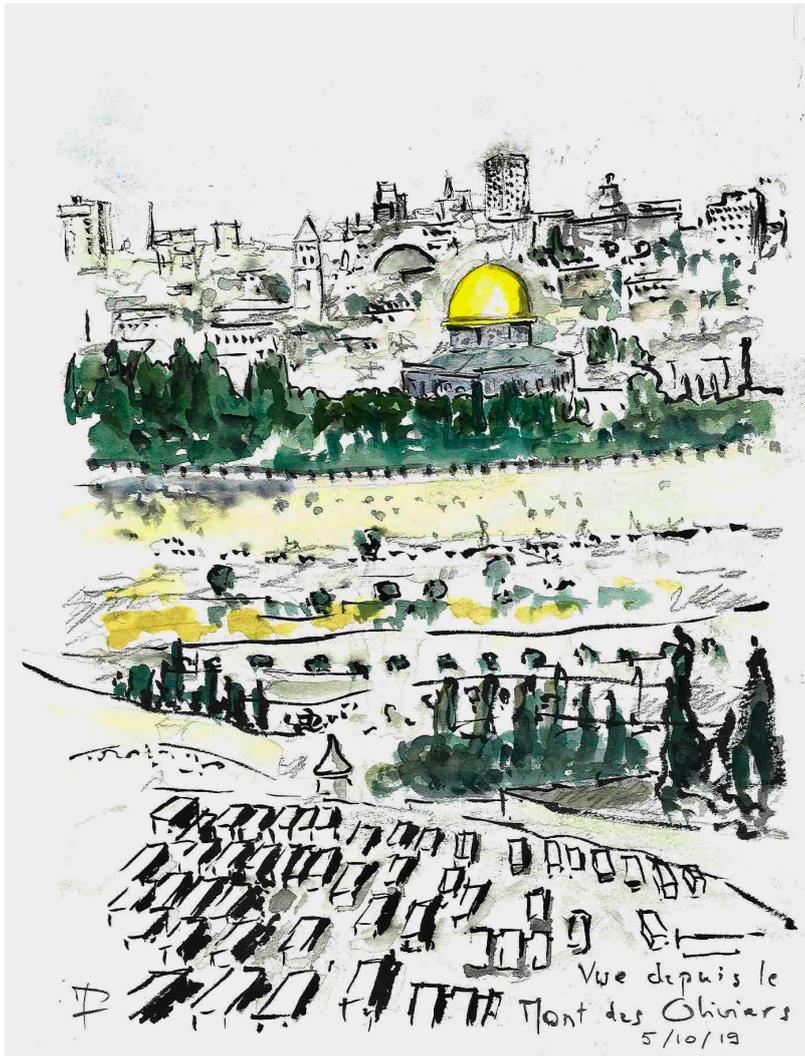
Première promenade dans la vieille ville. Beaucoup de monde dans le Saint Sépulcre. Dessin, malgré la foule, d'une chapelle (arménienne ?)



Samedi 5 octobre

Journée libre...

## Le Mont des Oliviers



Il faut le gravir tôt, à cause de la chaleur, et des touristes !

On s'y retrouve quelques-uns. La vue est effectivement magnifique sur la muraille, le Dôme du Rocher, et les tombes au premier plan.

## Le musée d'Israël

Nous prenons un taxi pour le musée d'Israël.

Visite « obligée » des manuscrits de la Mer Morte et de la maquette immense de la Jérusalem du temps d'Hérode.

Le bâtiment abritant les manuscrits reprend la forme du couvercle de la jarre dans laquelle ils sont restés plusieurs millénaires...

La soirée se termine au bar colonial de l'hôtel King David, l'un des plus huppés de la ville (le plancher du couloir est décoré des signatures des personnes célèbres qui sont venue, de Golda Meir à Trump en passant par Barenboim ou ... Sarkozy)

Retour à pied vers la vieille ville, dans une Jérusalem en fête après le shabbat, et toute la jeunesse dehors, mais une jeunesse encore empreinte de religion, au contraire de celle de Tel Aviv, qui apparaît « californienne ».



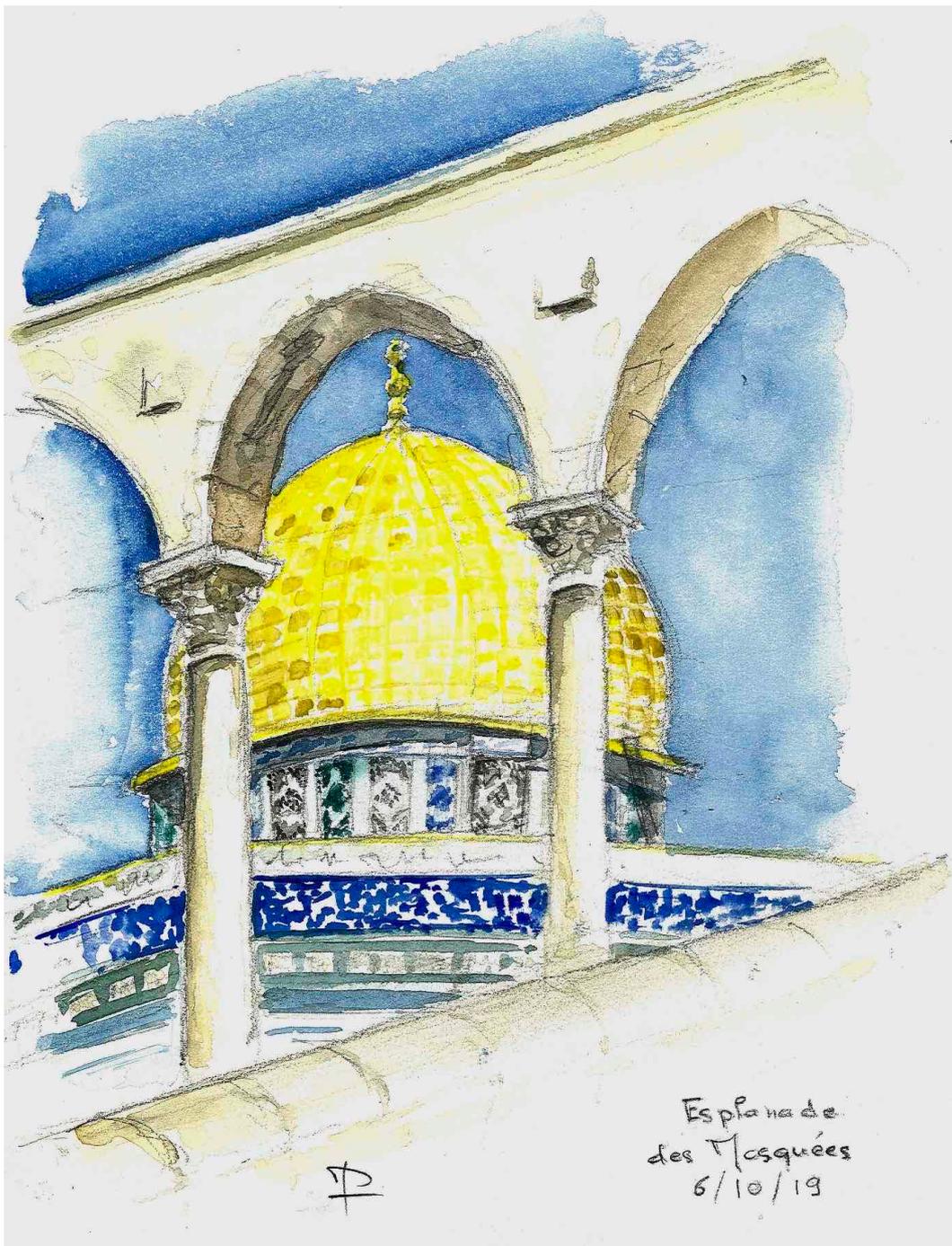
## Dimanche 6 octobre

Dernière demi-journée à Jérusalem, avec deux incontournables pour conclure ce séjour : l'esplanade des mosquées, qui n'ouvre que de 8 heures à 11 heures ; et le mur des Lamentations pour terminer le dessin que je ne pouvais pas faire durant le shabbat.

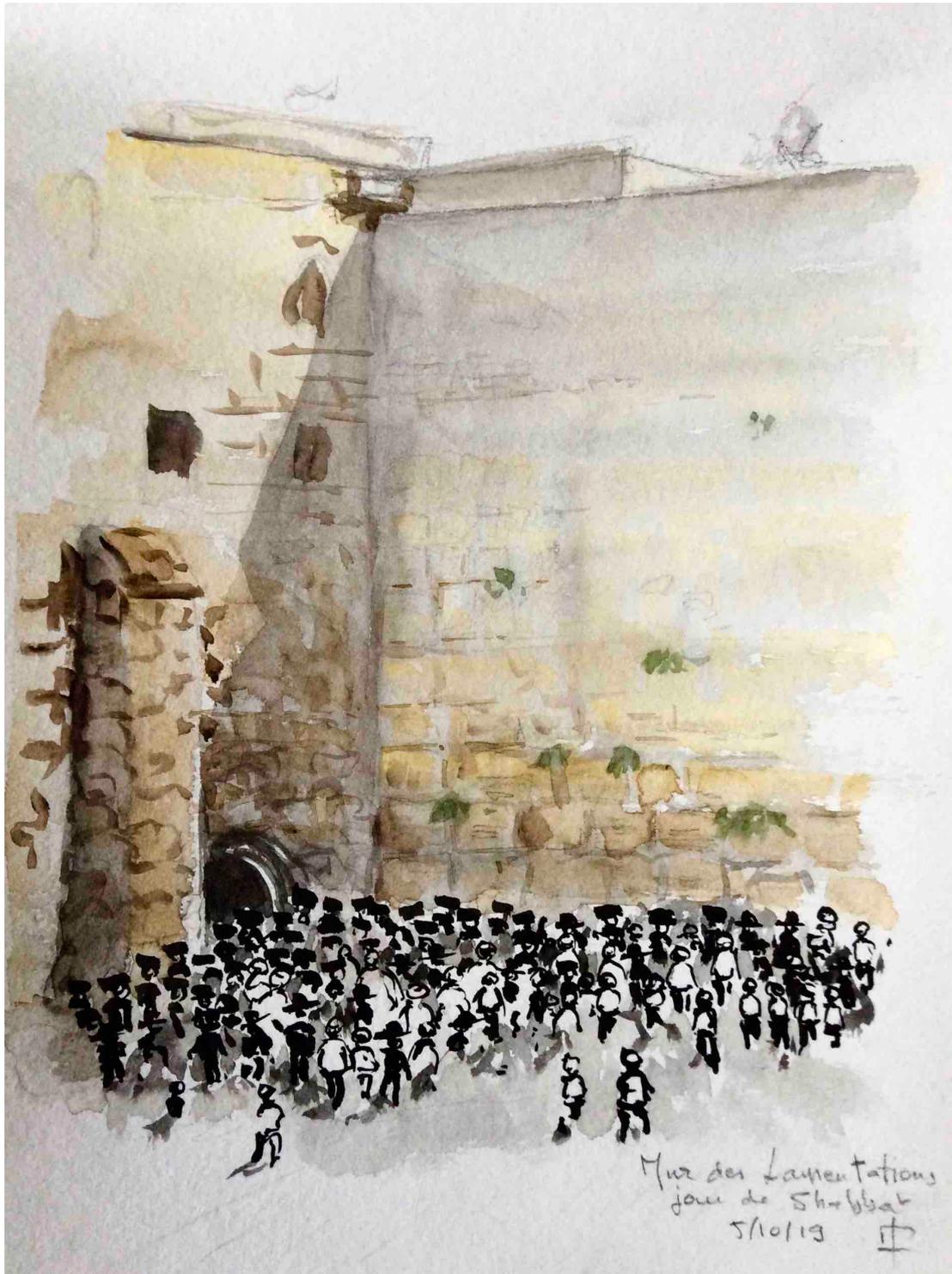
### Esplanade des mosquées

On peut y accéder par une passerelle en bois de mauvais goût au-dessus du mur des Lamentations. De bons architectes auraient pu faire un beau projet, léger et aérien.

L'esplanade est impressionnante par sa taille, qui semble avoir été dessinée sur l'emprise du second temple, celui d'Hérode. Elle apparaît quelque peu disproportionnée par rapport à la taille de la vieille ville de Jérusalem. Mais elle est en harmonie avec la taille du Dôme du Rocher, qui s'impose sur l'esplanade comme il s'impose dans la ville vue du Mont des Oliviers. Du coup la mosquée El ' Aksah apparaît modeste. Évidemment, on ne peut entrer dans aucun des bâtiments présents sur l'esplanade. C'est donc un immense îlot de calme dans la ville. On peut difficilement se détacher de ce Dôme, et malgré la difficulté de le rendre en raison de la richesse de la décoration, je décide de le dessiner, en faisant vite car je suis en plein soleil pour trouver un bon angle.



Retour devant le mur des Lamentations, qui est à peine moins fréquenté que lors du shabbat, mais nous sommes encore dans la semaine du pardon jusqu'au Yom Kippour qui aura lieu mardi prochain. Je n'avais dessiné que les chapeaux (ceux ronds et épais en fourrure ne sont presque pas présents); il me reste à dessiner le mur qui est ce matin dans l'ombre.



### **Tout a une fin**

Me voici à la fin de cette chronique. Le retour n'est qu'attente, contrôle, attente encore et contrôle encore : le plaisir des voyages aériens.

Mais si le trajet est quelques fois pénible, la découverte est belle !  
Amitiés à tous !

Bernard Pailhès, 7 octobre 2019

*Petite chronique israélienne – 1-6 octobre 2019*